D'après Charles Perrault, illustrations de Gustave Doré

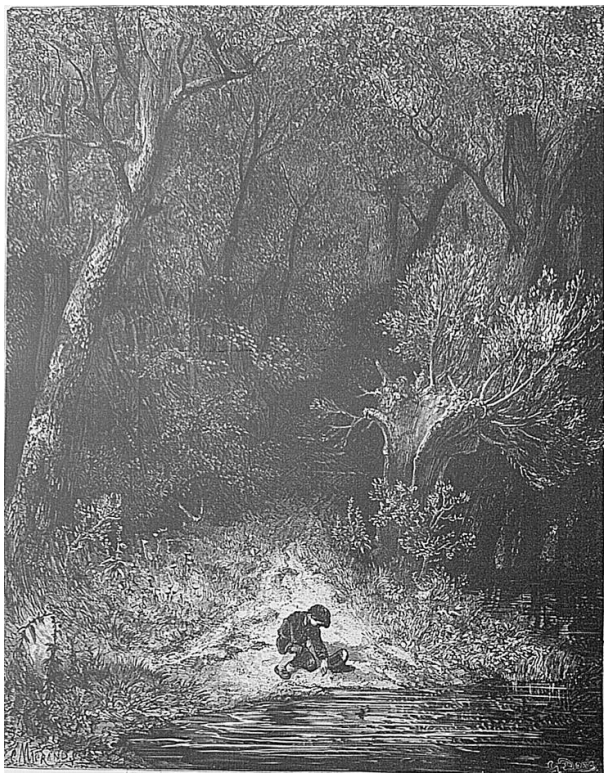
Il était une fois un bûcheron et sa femme qui avaient sept enfants, tous des garçons ! Ils étaient si pauvres qu'ils avaient du mal à les nourrir.

Le dernier des fils était tout petit. Il n'était pas plus gros qu'un pouce et c'est pour cela qu'on l'avait appelé le Petit Poucet. Cependant, il était très malin.

Un soir, alors que les sept frères étaient couchés, le bûcheron dit à sa femme :

- Nous n'avons plus rien à manger ! Si nous ne voulons pas voir nos enfants mourir de faim, il faut les perdre dans la forêt !

La femme protesta. Mais à la fin, elle accepta. Or le Petit Poucet, qui s'était caché sous le fauteuil de son père, avait tout entendu !



Le lendemain, de bon matin, il alla au bord du ruisseau et ramassa des cailloux blancs qu'il fourra dans ses poches.

Puis il rentra. Les parents emmenèrent les enfants dans une forêt sombre. Le bûcheron se mit à couper du bois, puis soudain, il s'enfuit avec sa femme.

En se voyant seuls, les enfants se mirent à pleurer. Mais le Petit Poucet suivit les cailloux qu'il avait semés sur le chemin et il ramena ses frères chez eux.

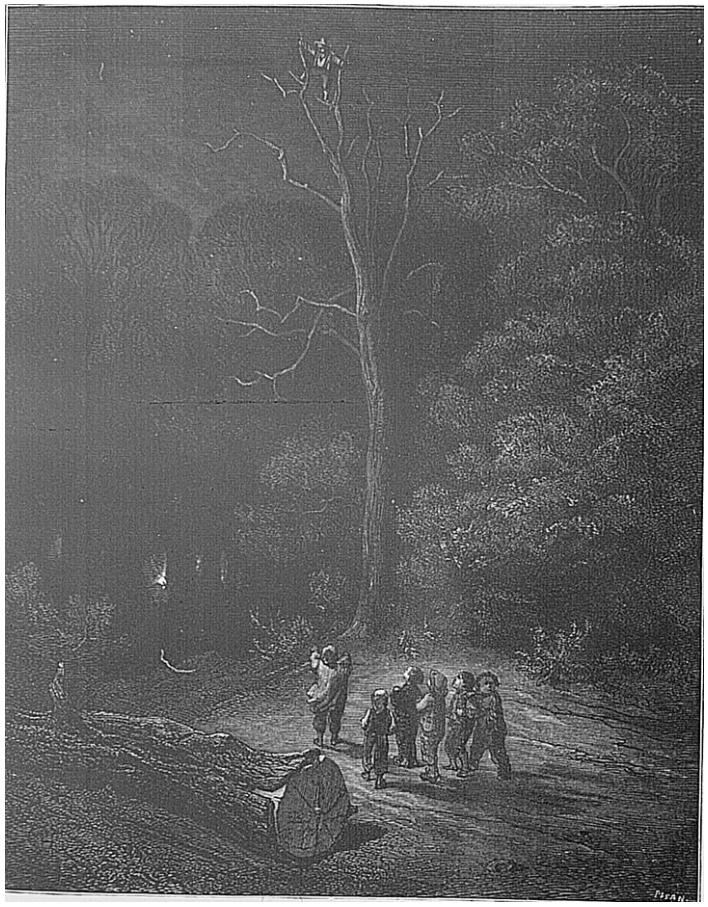
Le père et la mère furent très heureux de les revoir, d'autant plus que le seigneur du village leur avait envoyé de l'argent.

Mais la joie dura tant que l'argent dura. Bientôt la misère revint, et les parents décidèrent à nouveau de perdre leurs enfants. Ils en parlèrent tout doucement, en chuchotant. Mais cela n'empêcha pas le Petit Poucet de les entendre.

Le lendemain, tôt, il se leva pour aller ramasser des cailloux : la porte était fermée. Il était en train de réfléchir, quand sa mère lui donna un morceau de pain. Il eut une idée : « Je vais jeter sur le chemin des miettes de pain. »

Les parents entrainèrent les enfants dans l'endroit le plus sombre de la forêt, puis ils s'enfuirent. Le Petit Poucet pensait pouvoir retrouver son chemin, comme la dernière fois. Mais les miettes avaient disparu, les oiseaux avaient tout mangé.

Bientôt, les enfants furent perdus. La nuit vint. Alors le Petit Poucet grimpa en haut d'un arbre et il vit une petite lueur.



En suivant cette lumière, les enfants arrivèrent devant une maison.

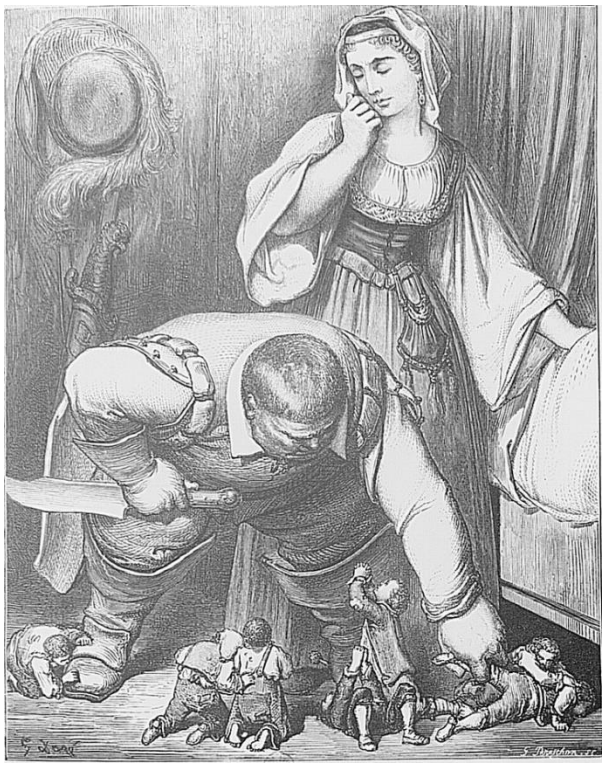
Ils frappèrent à la porte, et une femme vint leur ouvrir.

- Nous sommes perdus, dit le Petit Poucet. Pouvez-vous nous prendre chez vous ?
- Oh ! mes pauvres enfants ! C'est ici la maison d'un ogre qui mange les enfants ! Mais je vous cacherai jusqu'à demain.

A peine les frères étaient-ils entrés qu'on frappa de grands coups à la porte. L'ogre était de retour !

Vite ! la femme cacha les sept frères sous le lit et alla ouvrir.

- Ça sent la chair fraiche ! dit l'ogre en flairant partout.



Il alla droit vers le lit d'où il tira les sept frères. Il sortait déjà son couteau, quand sa femme dit :

- Que veux-tu faire à l'heure qu'il est ? N'auras-tu pas assez de temps demain ? Et puis tu as encore de la viande pour souper !

L'ogre approuva et la femme conduisit les sept frères dans une chambre où il y avait deux grands lits : le premier était occupé par les sept filles de l'ogre, le deuxième était pour eux.

En entrant, le Petit Poucet avait remarqué que les filles de l'ogre portaient toutes une couronne d'or sur la tête. Cela lui donna une idée.

« L'ogre peut toujours changer d'avis et décider de nous manger », se dit-il. Alors il se leva et prit les bonnets de ses frères qu'il alla poser sur la tête des filles de l'ogre. Il posa les couronnes sur la tête de ses frères et la sienne.

Or, à minuit, l'ogre se réveilla.

Il entra dans la chambre et s'approcha du lit où étaient les sept frères. Ils dormaient tous, sauf le Petit Poucet, qui eut peur quand l'ogre lui tâta la tête, comme il l'avait fait à ses autres frères.

« Vraiment, se dit l'ogre en ayant senti les couronnes, j'allais me tromper ! ». Il alla alors au lit de ses filles et sentit les bonnets.

« Ah ! les voilà ! » se dit-il. Et soudain, il dévora ses filles, puis il retourna se coucher.

Dès que le Petit Poucet entendit l'ogre ronfler, il réveilla ses frères et, sans un bruit, ils quittèrent la maison et s'enfuirent dans la nuit.

Le lendemain, lorsque l'ogre découvrit ses filles mortes dans leur lit, il hurla :

- Oh ! mais qu'ai-je fait ? Puis il ajouta : femme, donne-moi mes bottes de sept lieues, je vais rattraper ces sept drôles.

Et il partit, ainsi chaussé.

Les sept frères étaient près de chez leur père, quand ils aperçurent l'ogre qui sautait de montagne en montagne. Alors ils se cachèrent sous un rocher creux et l'ogre, fatigué, s'allongea par hasard contre le même rocher, et s'endormit.

Le Petit Poucet dit à ses frères d'aller retrouver leurs parents, puis, une fois seul, il s'approcha de l'ogre, et doucement, tout doucement, il lui enleva ses bottes et les mit à ses pieds.

Et comme elles étaient magiques, les grandes bottes de l'ogre s'adaptèrent parfaitement aux petits pieds du Petit Poucet.

Ainsi chaussé des bottes de sept lieues, il se présenta devant le roi, qui l'engagea comme messager. Le Petit Poucet gagna ainsi beaucoup d'argent.

Grâce à lui, son père, sa mère et ses six frères purent vivre sans soucis tout le reste de leur vie.